

Exposition-bénéfice 29.02 - 23.03.24

Direction artistique  
Carolyne Scenna et Jean-Michel Leclerc

Soirée VIP + vernissage festif 28.02.24  
Billets à [centreclark.com](http://centreclark.com)

# Maison m

# o dèle VI



Présenté par



# Maison modèle VI

## Effondrements considérables

À travers l'élaboration de cette nouvelle édition de *Maison modèle VI*, nous souhaitons dès le départ, réfléchir à l'idée de demeure comme un espace chargé d'une temporalité équivoque à cheval sur les questions d'impermanence et de transformation, mais également sur la notion de travail — de reconstruction, de réparation, de mémoire — qu'implique le fait d'habiter un lieu ou d'être forcé-e de le quitter. De manière paradoxale, le vestige de ce qui n'est plus engendre aussi inévitablement un mouvement réflexif pour donner sens à ce qui semble être éteint.

En construisant un espace dans une communauté et un cadre matériel donnés, nous avons tâché de laisser place, par l'entremise de la sélection de pratiques ici rassemblées, à un enchevêtrement de visions et d'objets venant résonner de diverses manières avec ce contexte. Ces œuvres entrent ainsi en dialogue, de manière parfois fortuite, avec un quartier (Mile End) portant les traces de vocations passées et d'occupation multiples : ouvrières, temporaires, manufacturières, artistiques. Celles-ci nous ramènent souvent à l'universel, marquées de près par les mouvements de populations ayant découlé directement des événements mondiaux du dernier siècle et demi.

Par ce réseau d'affinités libres, nous nous sommes également penché-e-s sur la sensation que l'on éprouve face aux choses dans lesquelles on peut déceler le travail du temps; au contact vertigineux de ce qui se désintègre, s'effondre et qui plus jamais ne sera comme avant. Laisser une vie, un passé, un lieu ou casser maison comme le résume avec justesse Michel Nareau : « [...] c'est perdre un oikos et nécessairement reporter sur ce qu'on préserve du désastre une valeur qui vaut pour le tout. » Dès lors, la ruine porte en elle de multiples potentiels, lesquels se fondent les uns dans les autres. Elle nous ramène tout autant au caractère fondamentalement incontrôlable de la nature qu'aux imperfections inéluctables de ce qui subsiste de la décadence des choses.

Enfin, c'est avec la plus grande humilité que nous avons cherché à réunir dans cette maison sans lits ni placards une variété de pratiques abordant ces thèmes de manière ouverte, afin de voir celles-ci se déployer dans leur(s) singularité(s) et avec leur héritage respectif; comme autant de témoignages de ce qu'on veut voir exister ou qu'on essaie, consciemment ou non, de préserver d'une disparition ou d'un anéantissement en le montrant aux autres.

— Carolyne Scenna et Jean-Michel Leclerc

<sup>1</sup> Du grec ancien, « maison », « patrimoine », ensemble des individus vivant sous le même toit. L'oikos englobe également les biens matériels et immatériels appartenant à cette cellule familiale élargie.

<sup>2</sup> Nareau, M. « Fragments de maisons cassées », *Liberté*, numéro 338, printemps 2023, p. 45-48.



## Faites votre achat

Si une œuvre vous intéresse, vous pouvez l'acquérir à distance en cliquant sur le nom de l'artiste ou sur la photo à partir du catalogue, ou en vous rendant en personne au Centre CLARK. Pour un autre mode d'achat, contactez-nous par courriel à [projets@centreclark.com](mailto:projets@centreclark.com) ou par téléphone au 514-288-4972.

## Œuvres supplémentaires

Cette année, vous trouverez dans ce catalogue quelques œuvres supplémentaires non présentées en salle, mais disponibles à l'achat. Cliquez sur les titres de celles-ci pour obtenir plus d'informations à leurs sujets. Cette initiative permettra aux artistes de recevoir un pourcentage de vente plus élevé dès la deuxième œuvre vendue.

## Visite privée

Nous vous offrons la possibilité de voir les œuvres lors d'une visite privée. Pour prendre rendez-vous, contactez-nous par courriel à [projets@centreclark.com](mailto:projets@centreclark.com) ou par téléphone au 514-288-4972.

## Don

Nul besoin d'acheter une œuvre pour soutenir CLARK! Nous possédons un numéro de bienfaisance. Pour chaque don, CLARK remet un reçu aux fins de l'impôt applicable aux deux paliers gouvernementaux.

## Donnez maintenant!

### + d'informations

Joséphine Rivard  
Chargée de projets au Centre CLARK  
[projets@centreclark.com](mailto:projets@centreclark.com)  
[www.centreclark.com](http://www.centreclark.com)

**RAÙL AGUILAR CANELA**  
**MURIEL AHMARANI JAOUICH**  
**JOCELYNE ALLOUCHERIE**  
**MARJOLAINE BOURDUA**  
**B. BROOKBANK**  
**KUH DEL ROSARIO**  
**MICHAEL DUMONTIER + NEIL FARBER**  
**MATTHEW FEYLD**  
**SOPHIE JODOIN**  
**ALEXIA LAFERTÉ COUTU**  
**ANTOINE LAROCQUE**  
**MATHIEU LATULIPPE**  
**JEAN-MICHEL LECLERC**  
**DIYAR MAYIL**  
**JÉRÔME NADEAU**  
**KOSISOCHUKWU NNEBE**  
**ELISABETH PERRAULT**  
**SIMON PETEPIECE**  
**JOBENA PETONOQUOT**  
**CAROLYNE SCENNA**  
**BRONSON SMILLIE**  
**FLORENCE VIAU**  
**LEILA ZELLI**

# **Œuvres disponibles**

Après une pause de deux ans, la série *Angels* a été un moyen pour l'artiste de revenir au cœur de sa pratique, définie par son amour et son obsession pour la peinture. Cet amour est devenu le sujet même de la série et pour un bref instant sa seule préoccupation. Semblables à un amas de chaussettes de foot souillées et sales, les peintures de ce corpus sont la preuve d'une pratique accessible et profondément personnelle à la fois.

Raúl Aguilar Canela est un artiste d'origine mexicaine basé à Montréal qui explore la peinture comme une pratique post-médium. Dans ses œuvres actuelles, il fait converger des histoires personnelles avec des métarécits contemporains de détermination individuelle, d'auto-exploitation, d'immigration, de masculinité et de travail assidu. Il a obtenu sa maîtrise en beaux-arts de la Virginia Commonwealth University (Richmond, États-Unis) en 2021. Il détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia (Montréal) en 2014 et un baccalauréat en relations internationales de l'Universidad de las Américas (Puebla, Mexique) en 2011. Aguilar Canela a réalisé des résidences au Banff Centre et à Est-Nord-Est (Saint-Jean-Port-Joli). Ses expositions individuelles comprennent *I'll teach my kids how to be aesthetically correct* au Centre CLARK (Montréal) en 2017, *The State of Our Employability* au TAP Art Space (Montréal) en 2018, et *To my friends* à Egret Egress (Toronto) en 2019. En 2019, son travail a été sélectionné pour la Bienal de Pintura Rufino Tamayo XVIII (Mexico, Mexique).

**Membre de CLARK depuis 2023**

*Alina C*  
2022

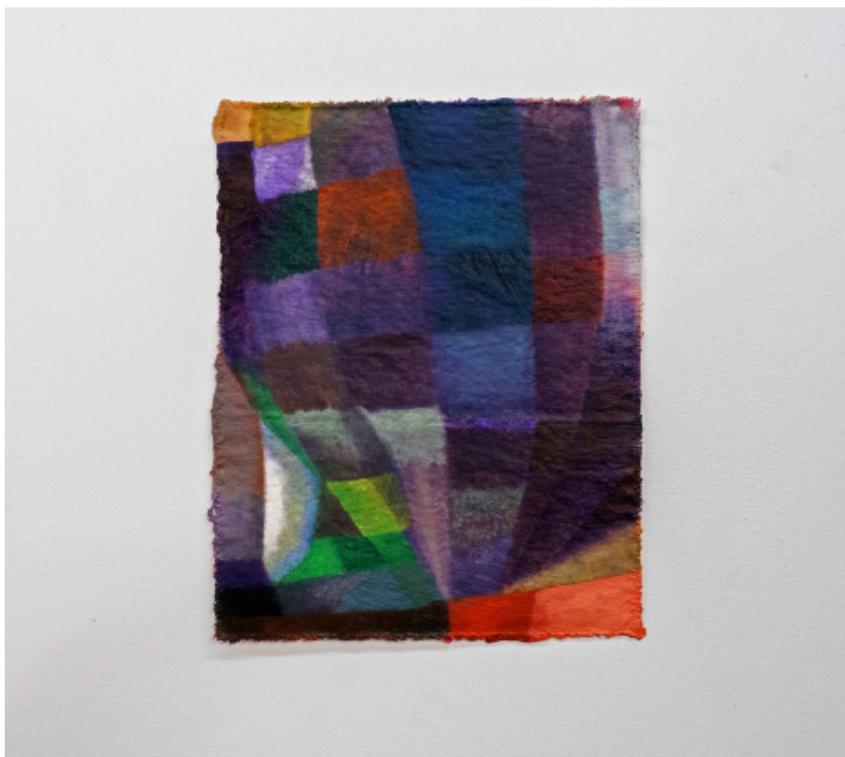
Huile sur toile  
non montée  
15,5 X 11 po.

1200\$

Œuvres supplémentaires

*Marcela*  
2022  
900\$

*Juan A*  
2022  
1200\$



# Raúl Aguilar Canela

Cette toile symbolise l'histoire d'un être cher, représenté par un fez placé avec délicatesse sur un visage absent. Dans l'œuvre, le fez évoque des souvenirs de jeunesse et de vitalité de jours révolus. *Le fez de Samir* est une déclaration d'amour à la résilience et l'engrais y devient un puissant symbole d'espoir. L'œuvre transcende la simple représentation visuelle pour devenir une célébration émotionnelle et intime de la vie, de la lutte et de la mémoire d'un proche.

Muriel Ahmarani Jaouich est une artiste canadienne d'origine arménienne, égyptienne et libanaise, dont les peintures se concentrent sur la généalogie, les traumatismes intergénérationnels et la violence historique. Elle vit actuellement sur les terres autochtones non cédées de Tiohtià:ke/Montréal, du peuple Kanien'kehà:ka. Elle est lauréate de la bourse Lillian Vineberg, de la bourse Tom Hopkins Memorial et Award ainsi que deux bourses de mérite de l'Université Concordia (Montréal). Au cours des dernières années, son travail a été présenté dans des expositions à Montréal, notamment au Musée des beaux-arts de Montréal, à Patel Brown, au Centre CLARK, à l'article, au Printemps du Musée d'art contemporain de Montréal, ainsi qu'à AucArt (Londres, Royaume-Uni). Les œuvres d'Ahmarani Jaouich font partie de collections privées et d'entreprises à New York, Los Angeles, Prague, Barcelone, Milan, Toronto et Montréal.

Représentée par la galerie Patel Brown  
Membre de CLARK depuis 2023

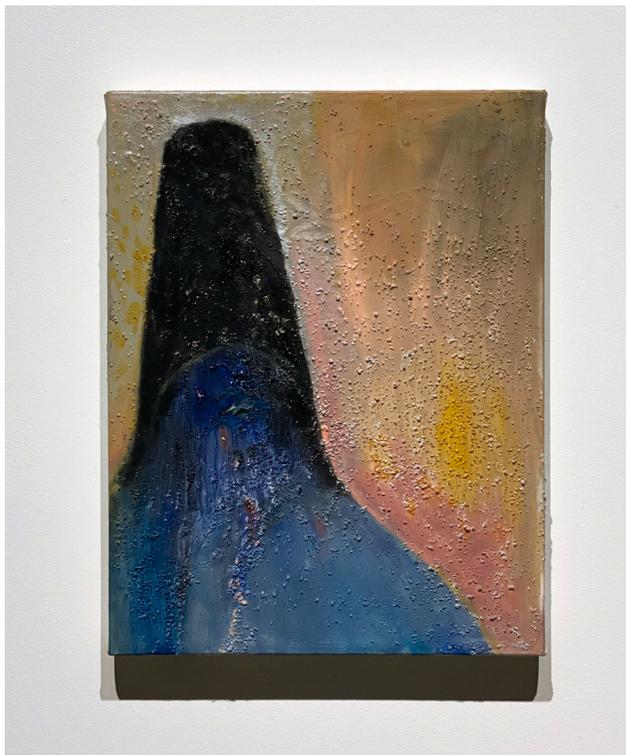
*Le fez de Samir*  
2021

Huile et engrais  
sur toile  
14 X 18 po.

1850\$

Œuvre supplémentaire

*Tzovinar* *Ծովհար*  
2018  
1100\$



**Muriel Ahmarani Jaouich**

« ... De l'atelier, ce lieu où je m'efforce chaque jour de franchir une frontière : un exercice qui serait le vertige de traverser, d'aller au-delà de ses propres limites et par-delà ce qui a déjà été exploré, vers des paysages imprévus. » — Jocelyne Alloucherie

Jocelyne Alloucherie vit et travaille à Montréal. À travers des configurations complexes, son œuvre explore de manière conceptuelle et poétique des notions relatives à l'image, à l'objet et au lieu. Elle a réalisé de nombreuses installations qui associent des éléments relevant de considérations sculpturales, architecturales et photographiques. La carrière de Jocelyne Alloucherie a été reconnue par plusieurs reconnaissances, notamment le prix Martin Lynch Stanton du Conseil des arts du Canada (CAC) en 1989, la Deutscher Akademischer Austauschdienst en 1997, le prix Louis Hébert de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en 1999, le prix du Gouverneur général en arts et arts médiatiques du CAC en 2000, le prix Paul-Émile Borduas en 2002 et le prix Jean-Paul Riopelle en 2007 du Conseil des arts et des lettres du Québec.

**Représentée par les Galeries Bellemare Lambert**

*Tous les ciels 5*  
2022

Impression jet d'encre  
sur papier chiffon  
EA 1/2  
36 X 53 cm

1400\$

Œuvres supplémentaires

*Seuils 3* (triptyque)  
2019  
700\$ ch.



# Jocelyne Alloucherie

Cette sculpture fait partie d'une série en cours sur le thème du travail alimentaire. Avec ces représentations nourricières et comestibles, l'artiste poursuit ses réflexions critiques sur les forces extérieures et éléments périphériques qui agissent sur la pratique et la carrière artistique. La texture du fruit évoque le mûrissement ou même la pourriture alors que le geste de modelage accentue la trace de la main dans la matière. L'utilisation de la pâte polymère donne à la pièce un aspect plastique contrebalancé par la présence de la corde de quenouille en fibre naturelle cueillie et tressée à la main par l'artiste.

Marjolaine Bourdua est une artiste, travailleuse culturelle et chercheuse indépendante basée à Tiohtià:ke/Mooniyang/Montréal. L'artiste détient un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) ainsi qu'une maîtrise en arts visuels de la Villa Arson (Nice, France). Son travail a été montré à plusieurs reprises dans des expositions individuelles et collectives, notamment à la Fondation PHI (Montréal), au Musée d'art de Joliette, au Musée d'art contemporain des Laurentides (Saint-Jérôme), au Centre Optica (Montréal) et au Centre CLARK (Montréal). Ses projets ont reçu du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada. Elle a obtenu en 2006 la bourse Pierre-Luc d'Orsonnens en arts visuels de l'UQAM.

**Membre de CLARK depuis 2011**

*Soft Skill / Compétences douces*  
2023

Polystyrène, pâte de polymère, peinture acrylique et huile, corde de quenouille  
40 X 13 X 10 cm

890\$

Œuvre supplémentaire

*Feast of Famine / Le festin ou la famine*

2022  
890\$

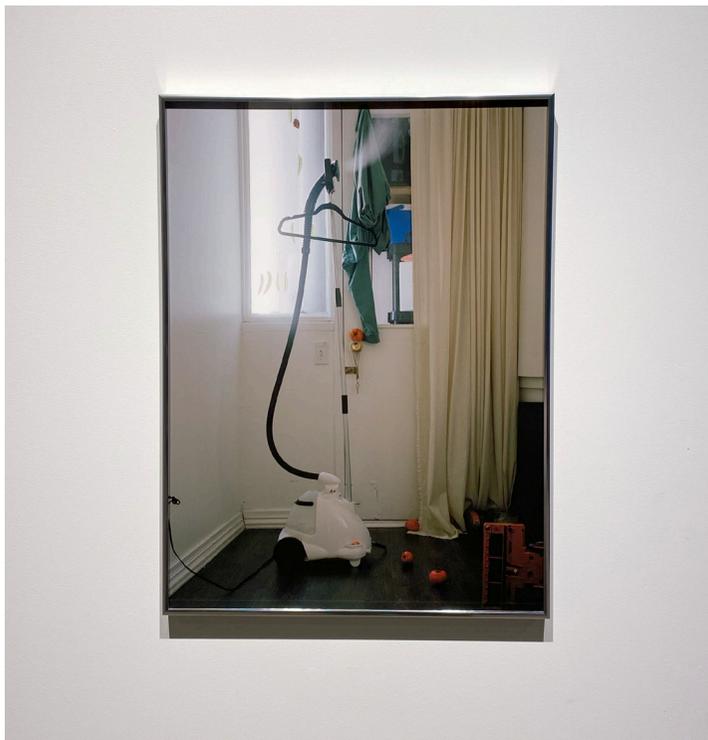


# Marjolaine Bourdua

Les œuvres *Fog*, *Wicks* et *Själsö* sont des photographies qui mettent de l'avant de nouveaux thèmes liés au deuil et au surréalisme, filtrés à travers une perspective photographique queer. Les images sont simples au premier abord, puis étranges, positionnées à l'envers et manipulées comme des scènes destinées aux interventions sculpturales. Les matériaux ne semblent pas adhérer à une situation réaliste, mais plutôt à un état doucement instable. Une table est extirpée de la réalité grâce aux petites mèches brûlant le long de ses pattes. La douce brume d'un *steamer* plane dans l'espace, dans le coin d'une maison habillé de quelques légumes, vêtements et appareils disparates. Ou simplement, une salle à manger présentée à l'envers.

Né-e à Halifax (Nouvelle-Écosse), B. Brookbank vit et travaille actuellement à Montréal. La pratique de Brookbank prend sa source dans la photographie. Parallèlement à cet ancrage matériel, diverses explorations émergent par le biais de la sculpture, de l'installation, de l'écriture et de la vidéo. Brookbank met en scène des récits poétiques queers qui traitent de l'intimité, de tensions, de subtilité, de désirs et de l'érotisme du corps moderne. Sur différents plans, des histoires saillissent pour se combiner et se contredire afin de dépeindre des installations lyriques qui parlent de relations contemporaines. Iel est détenteur-riche d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia (Montréal) et d'un baccalauréat en beaux-arts de la NSCAD University (Halifax).

Membre de CLARK depuis 2023



*Fog*  
2023

Impression d'archive à  
jet d'encre  
26,5 X 20 po.

1100\$ (encadrée)

Œuvres supplémentaires

*Wicks*  
2023  
1350\$ (encadrée)

*Själsö*  
2023  
500\$ (encadrée)

**B. Brookbank**

Un système artériel relie tous les matériaux disparates intégrés dans les œuvres de l'artiste. Diffusé à partir de la colonne vertébrale, *Détecter ng Kapwa* anticipe un futur éclatant, avec des lectures ajoutant à l'histoire, encore et encore.

Née à Manille (Philippines), Kuh Del Rosario est une sculptrice travaillant sur les terres indigènes non cédées de Tiohtià:ke/Montréal. Elle étudie le potentiel des matériaux du quotidien, les considérant comme des collaborateurs assidus. Inspirée par les cosmologies philippines, les croyances indigènes, les souvenirs tactiles et le langage des choses, Del Rosario explore des possibilités alternatives et la construction du monde. L'artiste est détentrice d'une maîtrise en beaux-arts (sculpture et céramique) de l'Université Concordia (Montréal) depuis 2023. Del Rosario a exposé à travers le Canada et est récipiendaire du programme Ateliers montréalais 2023-2026 à la Fonderie Darling (Montréal).

**Membre de CLARK depuis 2023**

*Détecter ng Kapwa*  
2023

Matériaux mixtes  
1 X 2,5 x 1 pi.

1600\$

Œuvres supplémentaires

*Gupit comme vivre*  
2023  
1400\$

*Fantôme na plastik*  
2023  
1470\$

Crédits : Paul Litherland



# Kuh Del Rosario

Les œuvres de Michael Dumontier et Neil Farber capturent de brefs moments d'optimisme et de mélancolie, mobilisant le langage, le geste graphique et l'humour. En adressant les sentiments de futilité et de désillusion, le duo confirme que l'humour demeure un moyen culturellement significatif de digérer le passé et saisir le futur. Dans ces cas-ci, les fleurs, l'un de leurs sujets de prédilection, deviennent un excellent substitut pour aborder beaucoup d'autres choses. Combinées à des mots, elles invitent à l'interprétation libre et involontaire.

Michael Dumontier et Neil Farber sont les membres fondateurs du Royal Art Lodge et ont poursuivi une pratique collaborative depuis la dissolution du collectif en 2008. Leur travail a été exposé à l'échelle nationale et internationale. Ils ont été présélectionnés pour le prix Sobey pour les arts en 2014. Leur travail fait partie des collections permanentes du Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), de la Vancouver Art Gallery et de la Winnipeg Art Gallery ainsi que du musée Takashi Murakami (Tokyo, Japon), de La Maison Rouge (Paris, France) et du Centro de Arte Caja (Burgos, Espagne).

Représentés par les galeries **Patel Brown** et **Blouin Division**

*Get close enough, and my  
beauty becomes strange  
and confusing*  
2021

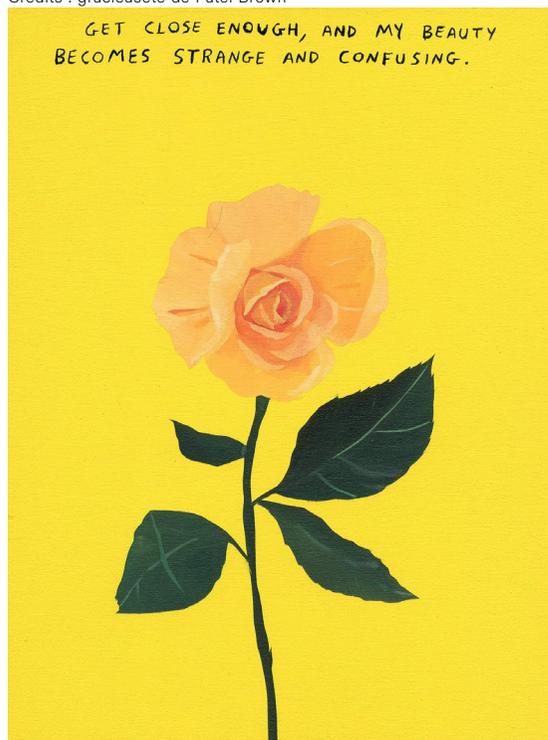
Acrylique sur panneau  
de bouleau  
12 X 9 po.

1700\$

Œuvre supplémentaire

*I look unchained, but I feel  
unchanged*  
2022  
1500\$

Crédits : gracieuseté de Patel Brown



**Michael Dumontier + Neil Farber**

Les peintures de Matthew Feyld explorent les relations entre la surface, la lumière, la matière et la couleur. L'échelle intime et la qualité tactile contenues dans ces peintures encouragent le public à examiner les caractéristiques structurelles et subtiles de celles-ci. Les surfaces de peinture denses et manifestement travaillées ainsi que le travail visible du pinceau révèlent l'intérêt de Feyld pour l'acte et le processus pictural.

Matthew Feyld est un artiste vivant et travaillant à Montréal. Son travail a été exposé à l'échelle nationale et internationale, et a été inclus dans des expositions individuelles et de groupe dans des lieux tels que; John Berggruen Gallery (San Francisco, États-Unis); Geukens & De Vil (Anvers, Knokke, Belgique); Lange & Pult Gallery (Zurich, Suisse); Alexander Berggruen (New York, États-Unis); Koki Arts (Tokyo, Japon); Sunday-S Gallery (Copenhague, Danemark); L21 Gallery (Palma de Mallorca, Espagne); Birch Contemporary (Toronto) et Blouin Division (Montréal).

**Représenté par la galerie Blouin Division**

*Untitled, CP-24-01*  
2023-2024

Acrylique et pigments  
sur toile

4 X 4 po.

1200\$



**Matthew Feyld**

Chaque année, CLARK invite un·e artiste à conceptualiser un objet du quotidien en lien avec sa pratique artistique, offert en édition limitée dans le cadre de l'exposition.

*(im)mortelle* se veut une réflexion sur la banalité de la vie, la vieillesse, la mémoire, le deuil, l'oubli. L'écriture du corps est ici incarnée, fragile, vulnérable, vouée à la disparition. Elle nous rappelle notre précarité et notre finitude. Ce projet est dédié à la mère de l'artiste.

Sophie Jodoin est une artiste visuelle qui interroge les manifestations du féminin, de l'intime, de la perte, de l'absence et du langage. Son œuvre hybride et installative mêle dessin, collage, écriture, photo, objet trouvé, et vidéo. En 2017, elle était lauréate du Prix Louis-Comtois et du Prix Giverny Capital.

L'artiste remercie Atelier Tonic pour son aide à la réalisation.

## *(im)mortelle* 2024

Olea Europaea (huile d'olive bio), Cocos Nucifera (huile de coco bio), Elaeis guineensis (huile de palme certifiée RSPO écosocial), Ricinus communis (huile de ricin bio), eau, NAOH hydroxyde de sodium (soude caustique), Kaolin (argile blanche), huile essentielle de lavande

9,8 X 6,7 X 3 cm

Édition de 30 + 10 EA

130\$



# Sophie Jodoin

Cette œuvre a été réalisée par pression d'argile sur la surface de la pierre du puit Saint-Bernard situé à Édimbourg (Écosse). Cette pièce de fonte est la contre forme de la surface de contact. L'empreinte d'argile a été enrobée de plâtre, qui une fois sec a servi de moule pour réaliser la pièce en cire; c'est à partir de cette cire que le moule de sable a été réalisé pour couler la fonte. Cette pièce porte l'empreinte d'une entaille située dans la paroi de pierre du puits, à droite de la porte d'entrée. Ce creux taillé est d'origine inconnue : l'hypothèse d'un hydrogéologue et d'un ancien responsable de la conservation des monuments à Édimbourg est qu'il s'agissait soit d'un point de référence géologique (*benchmark*) pour la cartographie, ou d'une marque désignant le niveau d'élévation par rapport au niveau de la mer.

Née en 1990, Alexia Laferté Coutu est établie à Montréal. Ses sculptures et installations ont été présentées au sein d'expositions individuelles et collectives, notamment à la galerie Nicolas Robert (Toronto) en 2023; à la Fonderie Darling (Montréal) en 2022; à Circa art actuel (Montréal) en 2021; à la galerie Doosan (Séoul, Corée du Sud) en 2022; à la galerie Pangée (Montréal) en 2019 et à la Galerie de l'UQAM (Montréal) en 2018. Laferté Coutu est récipiendaire de l'édition 2023 du prix Pierre Ayot. Elle a étudié à l'Université Concordia (Montréal), à la Bauhaus Universität de Weimar (Allemagne) et à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Ses œuvres font partie de collections privées au Canada et à l'international, et intégreront cette année la collection de la Ville de Montréal.

*St-Bernard's Well,*  
c. 1789 (II)  
2023

Fonte  
30 X 25,5 X 2,5 cm

1900\$

Œuvre supplémentaire

*St. Bernard's Well, c. 1789 (II)*  
2024  
1800\$



**Alexia Laferté Coutu**

*Tempo no. 3* fait partie d'un corpus de cinq tableaux sur toile d'abris tempo. Cette série marque le début d'une réflexion que l'artiste poursuit à ce jour sur le vandalisme en milieu rural et ses fonctions dans l'espace social. Chacun des tableaux de cette série reprend un geste de vandalisme observé par Larocque dans la région du Centre-du-Québec à l'hiver 2021.

Antoine Larocque, né à Arthabaska en 1995, est un artiste en arts visuels. Il ne détient aucun permis pour exercer son métier. Son travail prend sa source dans le tissu social de la ruralité et des banlieues du Québec. Son travail a été présenté, entre autres, au FAS CAMLab de l'Université Harvard (Boston, États-Unis), à la Galerie UQO (Gatineau), au Fracto Experimental Film Encounter (Berlin, Allemagne), à l'Œil de Poisson (Québec), au BIDEODROMO International Film Festival (Bilbao, Espagne), à la Galerie Larocque/Joncas (Montréal) et au Festival international de musique actuelle (Victoriaville).

*Tempo no. 3*  
2021

Aérosol sur abris  
tempo  
48 X 60 po.

3000\$

Œuvre supplémentaire

*Sans titre*  
2023  
300\$



**Antoine Larocque**

Cette pièce s'inscrit dans un projet présentant une ville intelligente fictive, nommée *Marram Data City Resort*, et qui prend place dans un projet encore plus large simulant un faux blog sur l'architecture, hébergé à l'adresse [archniuz.com](http://archniuz.com) (site en construction). Il présente l'ascension et la chute d'un projet immobilier de ville intelligente qui, après des débuts prometteurs, est victime d'une cyberattaque causant divers dérèglements, notamment au niveau du système central de climatisation, provoquant l'exil de ses premiers habitant-e-s, ainsi que d'énormes pertes financières, et finalement la faillite complète du projet. Toutefois, grâce à un programme international de revitalisation des villes fantômes, les vestiges de cette dernière sont désormais en vente à un prix symbolique.

Mathieu Latulippe vit et travaille à Montréal. Son travail a été présenté au Canada et à l'étranger, notamment au Festival International du film sur l'art de Montréal, à La Manif d'Art 4 (Québec) et à la Triennale 2011 du Musée d'art contemporain de Montréal. Il a été artiste en résidence, entre autres, à Among other things (Bolu, Turquie), à art3 (Valence, Espagne) et aux studios-résidences du CALQ à Bâle (Suisse) et à Séoul (Corée du Sud) ainsi que tout dernièrement à la Sema Nanji Residency du Seoul Art Museum. Il est actuellement en résidence de production aux Ateliers Touttout (Chicoutimi). En 2024, il présentera son travail, entre autres, à la Villa Cameline (Nice, France) et à la Salle Alfred Pellan (Laval). Son travail fait partie de nombreuses collections privées et publiques. Il est lauréat du prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton pour les arts visuels de 2015.

Représenté par la galerie Blouin Division  
Membre de CLARK depuis 2006

*Marram Data City Resort,*  
*objet promotionnel*  
2023

Matériaux mixtes  
15,5 X 13 X 16 cm

699\$

Œuvres supplémentaires

*Data Center, Marram Data City*  
*Resort*  
150\$

*Location : non divulguée,*  
*Marram Data City Resort*  
230\$

*Marram Data City Resort*  
175\$

*Location : OA6, Marram Data*  
*City Resort*  
200\$



**Mathieu Latulippe**

Les œuvres *Sans titre (Plateau)* et *Sans titre (Présentoir)* sont issues d'une série de dessins récents de Jean-Michel Leclerc s'intéressant aux notions d'accumulation, de travail et de culture matérielle. Dans le cas présent, des inscriptions à plume viennent former des éléments schématisés investis d'une temporalité et d'une fonction ambiguës, mais aussi porteurs d'un potentiel narratif amené par une suite d'apparitions et de disparitions au sein de l'image.

À travers une pratique de la sculpture et de l'image, Jean-Michel Leclerc cherche à développer des espaces d'exploration et de mise en lecture de l'histoire. En privilégiant une approche alliant des champs d'intérêt divers (sciences historiques, études LGBTQ+, ethnobotanique) à des procédés techniques exploratoires, il questionne les fonctions énonciatives et symboliques de l'objet utilitaire et domestique, tout comme les idées de double et de savoir-faire traditionnel, mettant en relief des enjeux actuels autour des notions de soin et de patrimoine immatériel. Son travail a été présenté entre autres au Institute of Contemporary Art (Baltimore, États-Unis), au Centre CLARK (Montréal), à Arprim (Montréal), à Adélarde (Frelighsburg), au MOCA Toronto et dans plusieurs galeries privées. Ses œuvres se retrouvent dans diverses collections particulières et d'entreprises au Canada et en Europe. Il est lauréat du Prix Simon et Sylvie Blais de 2017 ainsi que du prix Albert-Dumouchel et du concours BMO 1res œuvres! pour le Québec en 2012. Il est détenteur depuis 2018, d'une maîtrise de l'Université Concordia (Montréal). Il vit et travaille à Montréal/Tiohtià:ke où il étudie la Flore laurentienne en plus de se consacrer à son travail de création.

**Membre de CLARK depuis 2014**

## *Sans titre (Plateau)* 2023

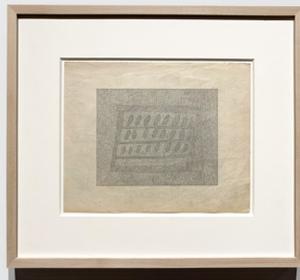
Encre et graphite sur  
papier  
8 X 10 po.

1250\$ (encadrée)

## *Sans titre (Présentoir)* 2023

Encre et graphite sur  
papier  
8 X 10 po.

1250\$ (encadrée)



# Jean-Michel Leclerc

Le matériau utilisé dans *The Stone is Heavy in its Place* est le graphite, utilisé habituellement pour son inflammabilité et son opacité dans des contextes de chaleurs extrêmes, telles que celle générée par l'énergie nucléaire; autrement dit, le graphite nous protège des dangers que nous créons. La gravure de la pierre dessinée sur la surface réfléchissante du graphite appelle à notre propre point de vue, en devenant et en disparaissant en fonction de celui-ci.

Diyar Mayil est une artiste multidisciplinaire, qui travaille en sculpture, en installations et en performances. Dans sa pratique, elle aborde les questions de confort, d'inconfort, d'adaptation et d'acceptation des différents corps dans les contextes publics et privés. Elle est lauréate de la bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain de 2022 et récipiendaire du prix Liz Crockford de 2023. Son travail a été soutenu par le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal et a été présenté à La Centrale Galerie Powerhouse, le Printemps numérique, la Galerie Leonard & Bina Ellen, au Centre CLARK et à Circa art actuel (Montréal), ainsi qu'au NARS Foundation (New York, États-Unis). Parmi ses engagements à venir, mentionnons des expositions personnelles à articule et à la Galerie FoFA (Montréal). Elle détient un baccalauréat et une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia (Montréal). Originaire d'Istanbul (Turquie), elle vit et travaille maintenant à Montréal.

**Membre de CLARK depuis 2023**

## *The Stone is Heavy in its Place* 2024

Gravure et embossage  
sur graphite

16 ¾ X 22 ¾ po.

Édition de 5 + 2 EA

1400\$ (encadrée)



# Diyar Mayil

Travaillant simultanément en opposition et en concert avec une multitude d'outils numériques et analogues, le travail de Jérôme Nadeau explore les structures tentaculaires de la technologie en exploitant son potentiel de reconfiguration malléable et infini. Filtré à travers de multiples opérations, son travail dissèque de façon incongrue le potentiel de divers appareils et logiciels. Son but est non seulement d'utiliser les technologies disponibles, mais de collaborer, d'échanger de façon symbiotique avec elles. Les erreurs, les défaillances et les manipulations excessives exploitées au travers de ces processus deviennent alors l'expression intime de leurs essences matérielles.

Originaire de Lévis, Jérôme Nadeau vit et travaille à Montréal. Il est titulaire, depuis 2016, d'une maîtrise en photographie de l'Université Concordia (Montréal). Son travail a été présenté dans plusieurs expositions individuelles et collectives, incluant le Festival Pictura (Montréal) en 2023, la Fondation Grantham (Saint-Edmond-de-Grantham) en 2022, le Musée d'art contemporain de Montréal en 2020, la galerie Nicolas Robert (Montréal) en 2019 et en 2021, la galerie René Blouin (Montréal) en 2018, Occurrences (Montréal) en 2016, la Galerie Leonard & Bina Ellen (Montréal) en 2016, la Battat Contemporary (Montréal) en 2016, la Parisian Laundry (Montréal) en 2016 et à la Gallery Monitor (Gothenburg, Suède) en 2014. Il est récipiendaire des bourses Mildred Lande and Margot Lande Fellowship in Photography de 2013 et le Roloff Beny Fellowship in Photography de 2015. Jérôme Nadeau est également le fondateur et codirecteur de soon.tw, une maison d'édition et espace de diffusion en art contemporain (Montréal).

Représenté par la galerie Nicolas Robert

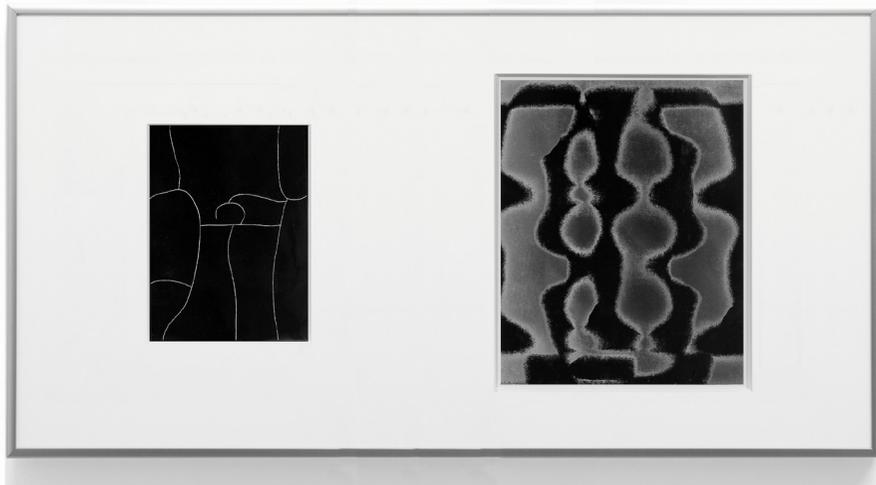
*inquisitive slit, speculative tremors*  
2018-2023

Épreuves argentiques  
uniques  
14 X 28 po.

2400\$ (encadrées)

Œuvre supplémentaire

*Streams*  
2023  
1200\$ (encadrée)



# Jérôme Nadeau

Dans la série de sculptures *Fragments of self*, l'artiste se métamorphose lentement en la figure d'Anansi, l'araignée *trickster*. Pour elle, ce personnage suggère une représentation transgressive de l'identité Noire (*Blackness*), enracinée dans certaines cosmologies non occidentales qui remettent en question la façon dont nous interagissons habituellement avec le corps féminin noir. Présentées ici sous forme de figurines, ces sculptures soulignent l'importance du *trickster* dans les contes populaires qui ont inspiré plusieurs actes de résistance et de révolution menés par des Africain·e·s asservi·e·s dans les Caraïbes.

Kosisochukwu Nnebe est une artiste visuelle, commissaire et écrivaine canadienne d'origine nigériane. Inspirée par les théoricien·ne·s postcoloniaux·ales et féministes Frantz Fanon, Édouard Glissant, bell hooks et Sylvia Wynter, sa pratique s'investit dans le démêlage des processus de racisation et repense la politique de la représentation des Noir·e·s. À travers l'installation et les dispositifs optiques, Nnebe crée des œuvres qui changent de forme et se transforment pour révéler de nouvelles façons de voir et de comprendre l'identité noire. Ses œuvres ont été exposées dans tout le Canada, notamment à Toronto, Montréal, Ottawa, Gatineau, Kingston, Guelph, Vancouver, Calgary, Winnipeg et Montréal, ainsi qu'à l'étranger. Ses œuvres figurent dans des collections publiques, notamment la Banque d'art du Conseil des arts du Canada et la collection de la Galerie d'Art d'Ottawa, ainsi que dans des collections privées au Canada, aux États-Unis et au Nigeria. Plug In ICA (Winnipeg) et la Fondation Mozilla (San Francisco, États-Unis) lui ont commandité des projets d'art public et d'art numérique. Nnebe a présenté son travail artistique et ses recherches à travers le pays et a enseigné le cours Art and Criticism à l'École d'Art d'Ottawa.

## *Fragments of self I* 2023

Polymère et acier  
6,5 X 4,5 X 5 po.

1200\$

### Œuvres supplémentaires

*Fragments of self II*  
1750\$

*Fragments of self III*  
1750\$

*Fragments of self IV*  
1300\$

*Ihe anyi hapuru*  
7500\$



# Kosisochukwu Nnebe

Dans une pratique artisanale contemporaine, l'artiste associe le textile à un lien maternel et construit son univers en l'honneur des femmes. La sculpture murale *Sa sœur soleil* fait suite à l'œuvre *Lune*, présentée lors de la dernière exposition solo de l'artiste, intitulée *Danser avec son fantôme* à la galerie Pangée (Montréal). Comme un œil bienveillant, l'œuvre surveille les alentours dans la discrétion et la sagesse.

Elisabeth Perrault est née en 1996 à Joliette et habite actuellement à Montréal. Titulaire depuis 2020 d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia (Montréal), elle se spécialise dans les installations sculpturales textiles. Depuis 2021, elle a participé à plusieurs projets, notamment à sa première exposition solo à la galerie Pangée (Montréal), à la foire Art Toronto avec la galerie Pangée en 2021, un exposition en duo à la galerie Afternoon Project (Vancouver) en 2022, une exposition collective à la Segrete Tracce di Memoria (Genova, Italie) en 2022 et une collaboration avec l'artiste Patrick Watson en 2022. En 2023, elle a présenté sa deuxième exposition solo *Danser avec son fantôme* à la galerie Pangée, également présentée comme un projet spécial à la foire Plural (Montréal). Pour finir l'année 2023, elle a participé à deux expositions avec la Galerie Arusha (Londres, Angleterre). Perrault poursuit ses études à la maîtrise en sculpture à l'Université Concordia. Lauréate de la prestigieuse bourse Elizabeth Greenshield, elle travaille actuellement sur ses prochains projets artistiques, dont le Symposium de Baie-Saint-Paul et une exposition solo à la Maison de la culture de Maisonneuve prévus en 2024.

*Sa sœur soleil*  
2023

Polymère et acier  
8 ¾ X 8 ¾ po.

2500\$

Œuvre supplémentaire

*Bonne nuit*  
2300\$



# Elisabeth Perrault

La géométrie circulaire évoque à la fois des formes naturelles ainsi que leurs homologues architecturaux. Composée de lignes incisées à la surface d'un panneau de cloison sèche, l'œuvre *Rose* fait référence à l'idée d'une tracerie (ou *tracery*), un motif décoratif du XIIe siècle en forme de réseau de lignes complexes ou de motifs géométriques, particulièrement associé aux fenêtres de l'architecture gothique. Disposés à l'extérieur de la rosace, des pics métalliques s'étendent le long des lignes radiales, captant la lumière et évoquant un éclat de soleil.

Né en 1992 à Ottawa, Simon Petepiece est un artiste autodidacte vivant à Montréal. Son travail a été présenté à Ottawa, Montréal, Toronto et Dublin (Irlande) et fait partie de la collection d'art de la Ville d'Ottawa. Ses récents projets de 2023 incluent des expositions solos à Espace Maurice (Montréal) et à la galerie Nicolas Robert (Montréal), ainsi qu'une exposition en duo à City Hall Art Gallery (Ottawa) en 2022. Petepiece détient une maîtrise en architecture de l'Université Carleton (Ottawa).

*Rose*  
2023

Panneau de cloison sèche, enduit à joint, cheville pour plaque de plâtre, montants métalliques  
24 X 24 po.

1800\$

Œuvre supplémentaire

*Daybed*  
2000\$



**Simon Petepiece**

Décollant principalement des enseignements de son grand-père maternel d'origines anishinaabe et irlandaise, la pratique de Jobena Petonoquot met de l'avant la résilience et la fierté de son identité autochtone de même que la défense de valeurs traditionnelles. Ce triptyque évoque les motifs cycliques du monde naturel, en nous traduisant la condition humaine ainsi que les choix faits par les êtres humains. Toute personne se souvient que le soleil se lève et se couche, au bénéfice de tous les êtres vivants, et ce, malgré la fin inévitable de la flore et de la faune telles que nous les connaissons aujourd'hui.

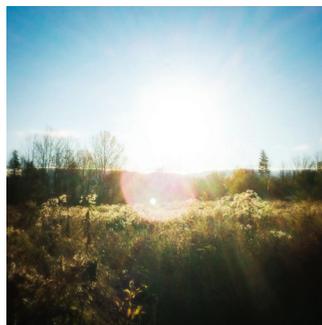
Jobena Petonoquot est d'ascendance algonquine de Kitigan Zibi au Québec. Elle poursuit actuellement une maîtrise en beaux-arts à l'Université Concordia (Montréal) en concentration fibres et pratiques matérielles. Elle a présenté son travail lors d'expositions et d'événements au Québec, au Canada et aux États-Unis. En 2018, elle a été la première artiste autochtone à remporter la résidence Empreintes au Musée des beaux-arts de Montréal. Ses œuvres sont collectionnées par le Centre d'art autochtone (Gatineau), le Musée national des beaux-arts du Québec (Québec), à la McMichael Canadian Art Gallery (Vaughan), à la Global Affairs & Ottawa Art Gallery ainsi que dans plusieurs collections privées.

Représentée par la galerie Chiguer art contemporain

*Resilient Repugnance*  
(triptyque)  
2018

Impressions  
numériques  
76,2 X 76,2 cm ch.  
Édition 2/3

3600\$



# Jobena Petonoquot

*Sans titre (tuile no23)* est un fragment de l'œuvre FOCUS FOCUS FOCUS FOCUS, à l'origine composée de 315 tuiles empilées au sol sous forme de grille. Accordant à la circularité du processus une place prédominante, Carolyne Scenna a choisi de travailler autour de la méthode d'animation sur plaque de verre en venant fossiliser ses interventions picturales. Ici, au lieu de capter la répétition des gestes afin de recréer le mouvement dans une séquence animée, elle coule sur l'image un alliage de ciment et de plâtre dur. L'impermanence n'est plus.

Carolyne Scenna est une artiste multidisciplinaire. Son œuvre prend la forme d'installations, d'animations expérimentales et d'objets sculpturaux. Avidée de découvrir des accès prodigieux au monde jamais assez rempli des images, elle manipule de manière récurrente dessins, archives spéculatives et photographies, traçant des allers-retours entre les procédés qu'elle expérimente. En résultent des situations inédites, à la limite de l'étrange et de l'ordinaire; des images qui se déploient en une diversité de sens, souvent poétiques et contradictoires. Son travail a notamment été présenté à la Galerie de l'UQAM (Montréal) en 2017, au Centre CLARK (Montréal) en 2019, au Maryland Institute College of Art (Baltimore, États-Unis) en 2019, à la Galerie B-312 (Montréal) en 2020, à SKOL (Montréal) en 2021, à L'Écart (Rouyn-Noranda) en 2021 et à l'Œil de Poisson (Québec) en 2023. Elle détient, depuis 2017, une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

**Membre de CLARK depuis 2017**

*Sans titre (tuile no 23)*  
2023

Plâtre ultracal, papier,  
pigments, encore et  
gouache

45,72 X 60,96 cm

1000\$



# Carolyne Scenna

Les œuvres de la série *Asterisk to Nowhere #1-5* agissent comme des références sans sujet. Les images sont créées en coulant de la pâte de papier humide dans un moule en plastique ondulé, sur le dessus d'un astérisque soigneusement composé de morceaux de chiffons de bar. À mesure que la matière sèche, le tissu fusionne avec celle-ci; les matériaux deviennent une seule et même surface picturale. Dans ce processus délicat, l'astérisque est détaché de sa fonction et libéré de sa note de bas de page; il est retiré du langage commun.

Né en 1992 à Calgary (Alberta), Bronson Smillie est titulaire d'un baccalauréat en peinture et en dessin de l'Université Concordia et vit actuellement à Tiohti:áke/Montréal. C'est un artiste multidisciplinaire dont la pratique consiste à rechercher des objets et à créer des œuvres avec des matériaux qui ne remplissent plus leur fonction dans les modes de consommation capitalistes tardifs. Les présentations solo incluent *Almost Begin* à Afternoon Projects (Vancouver) en 2023, *A Place for Everything* à avril avril (Brooklyn, États-Unis) en 2023, *Tempo 85* à Espace Maurice (Montréal) en 2022 et *Forever is Closing* dans MoMAPS311 (Ottawa) en 2019. Les expositions de groupe incluent Nicelle Beauchene (New York, États-Unis), LVL3 (Chicago, États-Unis), AXENÉ07 (Gatineau) et Petrohradská Kolektiv (Prague, République tchèque), entre autres.

Représenté par la galerie april april (New York)

## *Asterisk to Nowhere #1* 2022

Pâte de papier, chiffon  
de bar, cadre d'artiste  
12 X 11 X 2 po.

2000\$

Œuvre supplémentaire

*Asterisk to Nowhere #2*  
2000\$



# Bronson Smillie

Au croisement de la sculpture et de la peinture, la pratique de Florence Viau s'intéresse à la fabrication d'images à partir de différents contextes technologiques humains. Elle s'inspire à la fois du monde archéologique et du monde numérique, où le paysage est (dé)matérialisé à travers le temps et les interfaces. Le triptyque *Élévation* propose des vues aériennes provenant du Circuit Ville-Marie, traduites en une constellation lumineuse. Ces fenêtres conduisent simultanément notre regard sur les chemins qui tracent la Terre et sur les marques irréversibles que porte la matière.

Née en 1998, Florence Viau est une artiste multidisciplinaire qui vit et travaille à Tiohtià:ke/ Montréal où elle entame une maîtrise en sculpture à l'Université Concordia (Montréal). Elle détient depuis 2021 un baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) accompagné d'une bourse d'excellence de la Fondation McAbbie en sculpture. Son travail a été présenté dans différentes expositions collectives, notamment au Musée d'art contemporain des Laurentides (Saint-Jérôme) en 2024, à Projet Casa (Montréal) en 2023, à la galerie Duran|Mashaal (Montréal) en 2023, à Plein Sud (Longueuil) en 2022, au Livart (Montréal) en 2022, au Centre CLARK (Montréal) en 2022, à Circa art actuel (Montréal) en 2021/2022, à la Place des Arts (Montréal) en 2022, à la quatrième édition d'Artch (Montréal) en 2021 et à Arprim (Montréal) en 2021. Ses œuvres font partie de collections dont la Ville de Longueuil et le Musée Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal.

## *Élévation I* 2024

Cellulose, colle,  
acrylique, graphite et  
vernis sur panneau de  
bois

20 X 16 X 1,25 po.

1200\$

### Œuvres supplémentaires

*Élévation II*  
1200\$

*Élévation III*  
1200\$



# Florence Viau

Depuis les vagues de démonstration mondiale pour l'Iran, entre les marches de solidarité et le partage d'extraits vidéos de la révolution iranienne de 2022 sur les réseaux sociaux, la série *Un chant peut traverser l'océan* (2022-2023) s'est développée avec des dessins d'oiseaux et des estampes de figure de femmes iraniennes en révolte. Chaque trait et chaque tâche est un essai pour suivre le rythme du chant « Femme, vie, liberté » faisant méditer l'artiste sur les luttes des femmes pour la liberté, le courage que demande la désobéissance, la force collective d'un peuple en soulèvement et la grandeur du sacrifice.

Née à Téhéran (Iran), Leila Zelli vit et travaille à Montréal. Détentriche d'une maîtrise (2020) et d'un baccalauréat (2016) en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), elle s'intéresse aux rapports que nous entretenons avec les idées « d'autres » et « d'ailleurs » et plus spécifiquement au sein de cet espace géopolitique souvent désigné par le terme discutable de « Moyen-Orient ». Son travail a, entre autres, été présenté au Musée des beaux-arts de Montréal (Collection Arts du Tout-Monde) en 2023, à Dazibao (Montréal) en 2023, la galerie Pierre-François Ouellette (Montréal) en 2023-2021, la galerie Bradley Ertaskiran (Montréal) en 2020, au Conseil des arts de Montréal en 2019-2020 et à la Galerie de l'UQAM en 2020, 2019 et 2015. Ses réalisations font désormais partie de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal, de la collection du Musée des beaux-arts de Montréal, de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec, de la collection du Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, de la collection de la Caisse de dépôt et placement du Québec et de la collection d'Hydro Québec. Elle est lauréate 2023 du prix Lynne-Cohen et lauréate 2021 de la Bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain.

Représentée par Pierre-François Ouellette art contemporain  
Membre de CLARK depuis 2022



## *Un chant peut traverser l'océan* 2023

Eau-forte, retouchée  
avec crayon couleur,  
rehauts à la main

13 X 19 ¾ po.

Édition 17 + 2 EA

850\$ (encadrée)

# Leila Zelli

# Direction artistique

Carolyne Scenna et Jean-Michel Leclerc

# Graphisme et identité visuelle

tierce - Marion Paquette

# Coordination générale

Joséphine Rivard

# Équipe

**Hubert Bolduc-Cloutier** codirection générale, administration

**Thomas Bouquin** responsable de la librairie

**Alegría Gobeil** responsable des communications

**Corine Lemieux** responsable des expositions

**Jean-Michel Quirion** codirection générale, programmation

**Laura Pritchard** responsable de la médiation culturelle

**Peter King et Natacha Chamko** codirection de l'Atelier

**Vincent Lussier et Myriam Simard-Parent** technicien-ne-s de l'Atelier

## MERCI

À tous·tes les artistes qui ont fait don d'une œuvre, aux galeristes qui les soutiennent, aux collaborateur·trice-s de cette édition, ainsi qu'aux membres de CLARK et aux bénévoles sans qui la réalisation de cette exposition-bénéfice n'aurait pas été possible.

**Cette sixième édition de *Maison modèle* a été réalisée grâce au précieux soutien de son partenaire principal, Ubisoft.**

Le Centre CLARK tient également à remercier ses autres partenaires : Symbiose Vins, Menaud, Fleuri, regroupement Pied Carré et le RCAAQ.

Le Centre CLARK tient enfin à remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal pour leur soutien financier.

## Contact

Joséphine Rivard  
Chargée de projets  
projets@centreclark.com  
514-603-7708

Centre d'art et de diffusion CLARK  
5455 de Gaspé, local 114  
Montréal (Québec) H2T 3B3  
514-288-4972  
Du mardi au samedi, de 12h à 17h  
www.centreclark.com



